

La parabole de la table ronde

Quand je pense au partenariat, je me demande :
pourquoi ? pour qui ? et comment ?
Immanquablement, la même image refait surface :
je m'imagine une table, une table ronde.

Oh ! je sais bien : sabler la grande table pour l'arrondir,
adopter un nouveau design, une autre façon...
cela ne se fait pas sans égratignures.
C'est impossible de remodeler et de rajeunir
une vieille Église toute en longueur,
sans faire un peu mal aux gens et aux tables.

Cela voudrait dire enlever les trônes et les encensoirs
parce qu'il n'y a qu'un seul roi,
celui qui a lavé les pieds de ses amis
pendant qu'ils étaient à table. Rien de moins.

Mais alors qu'arrive-t-il aux ministres
lorsqu'ils rencontrent une ou des personnes assises à une table ronde ?
Ils ont été habitués à s'asseoir au bout de la table
pour conseiller, décider, présider.

Si le rabot et la scie ronde transforment la forme de la table,
la table ronde change aussi le cœur des ministres.
En effet, c'est autour de cette table
qu'ils expérimentent la mutualité, la réciprocité...
C'est la scie ronde de l'amour qui les transforme.

La table ronde favorise la communication,
La table ronde transforme les relations.
La table ronde distribue les fonctions.
Car c'est un peuple que Dieu a appelé,
Sans distinction entre « eux » et « nous »,
Sans faire la différence entre « vous » et « nous ».

Autour de la table ronde, il n'y a ni côté, ni bout !
Chaque personne est invitée à partager leadership et repas¹.



¹ C. Girard, *Des outres neuves pour le vin nouveau, Démarches d'animation pour développer une culture partenariale en Église*, Éd. Paulines, 1997, page 70.